VERS COMPOSÉS A NAPLES, EN 1815,

LORS DU RETOUR DE S. M.

FERDINAND I.

Quel bruit frappe les airs ? . . . et quels chants d'allégresse
Annoncent du plaisir la délirante ivresse !
L'Airain tonne . . ! Les flots doucement agités,
Reconduisent Fernand vers ces bords enchantés.
Un Bourbon, un bon Roi, la paix, la bienfaisance
Vont unir tous les coeurs, au sein de l'abondance.
Beaux Arts . . ! levez la tête . . ! Un astre protecteur
Sur ces heureux climats ramene le bonheur.
Fuyez . . . fantômes vains . . ! et coupable chimère
De gloire . . . de vertus et d'Empire éphémère !
Edifices fondés en des sables mouvants . . ,
Sur la terre et la mer . . ! soyez jouet des vents.
Le lis a ramené l'age de l'innocence.
Le vieillard voit encor les temps de son enfance.
L'injuste a disparu ; plus d'innovations . . !
La raison va fixer les droits des nations.

par M. Des Echerolles,
ancien officier français.

A01 1466820

Digitized by Google